Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX323 · ANNEXES DÉDIÉES

La sagesse et la folie dans la parabole des deux maisons

Résumé : Dans Matthieu 7.24-27, Jésus oppose un homme prudent à un homme insensé. Cette distinction s'inscrit dans la tradition biblique de la sagesse, particulièrement…

LECTURE
26 min

RÉFÉRENCES
23

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx323-la-sagesse-et-la-folie-dans-la-parabole-des-deux-maisons/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Les termes employés par Matthieu 3
1.1. L'homme prudent : phronimos 3
1.2. L'homme insensé : mōros 3
1.3. Une opposition morale plutôt qu'intellectuelle 3
2. La sagesse dans les Proverbes 4
2.1. La crainte de l'Éternel comme commencement de la connaissance 4
2.2. La sagesse se manifeste dans les décisions 4
2.3. La sagesse et la construction d'une maison 5
3. La folie dans les écrits de sagesse 5
3.1. L'insensé refuse la correction 5
3.2. L'insensé et la confiance en soi .....
3.3. La folie et ses conséquences 6
4. La sagesse dans les autres enseignements de Jésus 7
4.1. Les vierges prudentes et les vierges folles 7
4.2. L'intendant fidèle et prudent .....
4.3. La prudence des serpents 8
5. La sagesse selon les apôtres 8
5.1. Le Christ, sagesse de Dieu 8
5.2. La sagesse d'en haut selon Jacques 8
5.3. Marcher avec sagesse 9
6. Les limites de la comparaison entre sagesse et folie 9
6.1. La prudence n'est pas une garantie de prospérité matérielle 9
6.2. La folie ne désigne pas un manque de capacités intellectuelles 9
6.3. La sagesse ne remplace pas la grâce 10
7. Tableau comparatif : la sagesse et la folie dans les Écritures 10
Conclusion générale 11
Lexique 12

Introduction

Résumé : Dans Matthieu 7.24-27, Jésus oppose un homme prudent à un homme insensé. Cette distinction s'inscrit dans la tradition biblique de la sagesse, particulièrement développée dans les Proverbes. La sagesse ne désigne pas seulement une capacité intellectuelle : elle concerne le discernement moral et la conduite devant Dieu. Cette annexe étudie le vocabulaire employé par Jésus, ses correspondances avec les écrits de sagesse et la signification de cette opposition dans le contexte du Sermon sur la montagne.

1. Les termes employés par Matthieu

1.1. L'homme prudent : phronimos

Dans Matthieu 7.24, Jésus compare celui qui entend ses paroles et les met en pratique à un homme qualifié de *phronimos*.

Cet adjectif grec peut désigner une personne avisée, sensée ou prudente.

Il évoque la capacité de discerner ce qui convient dans une situation donnée et d'agir en conséquence.

Dans la parabole, cette prudence se manifeste par le choix du fondement.

Le constructeur ne se contente pas d'élever une maison. Il l'établit sur le roc, de manière à lui assurer une stabilité suffisante lorsque surviennent les intempéries.

Le terme *phronimos* ne signifie donc pas nécessairement que cet homme possède des connaissances architecturales exceptionnelles.

Jésus souligne plutôt la sagesse pratique de son choix.

Le constructeur prudent tient compte des conséquences possibles de ses décisions.

Cette attitude devient l'image de celui qui reconnaît l'autorité des paroles de Jésus et agit conformément à elles.

1.2. L'homme insensé : mōros

Dans Matthieu 7.26, le second constructeur est qualifié de *mōros*.

Cet adjectif peut signifier insensé, déraisonnable ou dépourvu de discernement.

Il ne désigne pas nécessairement une personne incapable de comprendre intellectuellement une situation.

Dans la parabole, l'homme insensé est précisément quelqu'un qui a entendu les paroles de Jésus.

Son problème ne réside donc pas dans une absence d'information.

Il réside dans son refus de mettre en pratique ce qu'il a entendu.

Cette distinction est essentielle.

La folie dénoncée par Jésus n'est pas un manque d'intelligence au sens ordinaire.

Elle correspond à une conduite qui néglige une vérité connue et ses conséquences.

Le constructeur insensé choisit un fondement incapable de résister à l'épreuve.

Son comportement révèle un défaut de discernement pratique.

1.3. Une opposition morale plutôt qu'intellectuelle

Les deux adjectifs employés par Matthieu appartiennent au vocabulaire de la sagesse et de la folie.

Cependant, Jésus ne compare pas deux niveaux d'instruction.

Il ne présente pas un homme cultivé face à un homme ignorant.

Les deux constructeurs sont définis par leur réponse aux paroles reçues.

L'homme prudent écoute et agit.

L'homme insensé écoute sans agir.

La distinction possède donc une dimension morale et spirituelle.

Elle concerne la manière dont une personne utilise la connaissance dont elle dispose.

Dans cette perspective, une grande connaissance religieuse ne garantit pas nécessairement la sagesse.

La véritable sagesse se manifeste lorsque la parole de Dieu devient une référence effective pour la conduite.

2. La sagesse dans les Proverbes

2.1. La crainte de l'Éternel comme commencement de la connaissance

Proverbes 1.7 déclare :

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la science ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » (Louis Segond 1910).

Cette affirmation constitue l'un des principes fondamentaux du livre des Proverbes.

La sagesse biblique ne se réduit pas à une accumulation de connaissances.

Elle commence par la reconnaissance de Dieu et de son autorité.

La crainte de l'Éternel ne doit pas être comprise uniquement comme une terreur devant Dieu.

Dans ce contexte, elle implique le respect, la révérence et la reconnaissance de sa souveraineté.

Le contraste avec les insensés montre que le refus de la sagesse possède une dimension morale.

L'insensé ne manque pas nécessairement d'occasions d'apprendre.

Il méprise l'instruction qui lui est proposée.

Cette opposition éclaire la parabole des deux maisons.

Le constructeur insensé a entendu les paroles de Jésus, mais ne leur accorde pas l'autorité nécessaire pour orienter sa conduite.

2.2. La sagesse se manifeste dans les décisions

Le livre des Proverbes présente fréquemment la sagesse comme une qualité qui gouverne les choix quotidiens.

Proverbes 14.15 distingue l'homme simple, qui croit tout ce qu'on lui dit, de l'homme prudent, qui considère ses pas.

Proverbes 22.3 oppose l'homme prudent, qui voit le danger et se cache, aux simples qui poursuivent leur chemin et en subissent les conséquences.

Ces passages soulignent l'importance du discernement.

La sagesse consiste notamment à reconnaître un danger et à prendre les mesures appropriées avant qu'il ne survienne.

La parabole des deux maisons repose sur une logique comparable.

Le constructeur prudent établit un fondement capable de résister à une épreuve future.

L'homme insensé néglige cette nécessité.

Dans les deux cas, les conséquences du choix deviennent manifestes lorsque survient le danger.

Le rapprochement ne signifie pas que Jésus cite directement ces proverbes.

Il montre que son enseignement s'inscrit dans une conception biblique de la sagesse fondée sur le discernement et l'action.

2.3. La sagesse et la construction d'une maison

Proverbes 24.3-4 déclare que la maison s'élève par la sagesse, s'affermit par l'intelligence et se remplit de biens précieux par la connaissance.

Cette image établit une relation entre la construction d'une maison et les qualités nécessaires à une existence bien conduite.

Le passage ne traite pas exclusivement de techniques architecturales.

La maison représente également la stabilité et la prospérité d'une vie organisée selon la sagesse.

Le rapprochement avec Matthieu 7.24-27 est particulièrement intéressant.

Dans les deux textes, la construction devient une image du discernement.

Cependant, la parabole de Jésus précise ce que signifie agir avec sagesse dans le cadre de son enseignement.

Il ne suffit pas de posséder une prudence générale.

L'homme véritablement prudent est celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique.

L'autorité de Jésus devient ainsi le critère décisif de la sagesse.

3. La folie dans les écrits de sagesse

3.1. L'insensé refuse la correction

Proverbes 12.15 affirme que la voie de l'insensé est droite à ses propres yeux, tandis que celui qui écoute les conseils est sage.

Cette opposition souligne l'importance de l'attitude devant l'instruction.

L'insensé ne reconnaît pas facilement la nécessité de corriger sa conduite.

Il considère son propre jugement comme suffisant.

Le sage, au contraire, accepte d'écouter et de recevoir une correction.

La parabole des deux maisons présente une situation comparable.

Les paroles de Jésus sont entendues par les deux constructeurs.

Cependant, seul l'un d'eux leur donne une conséquence pratique.

L'autre demeure dans une attitude qui ne modifie pas sa conduite.

La folie peut donc se manifester par la persistance dans un choix fragile malgré l'avertissement reçu.

3.2. L'insensé et la confiance en soi

Proverbes 28.26 déclare :

« Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé. » (Louis Segond 1910).

Dans ce passage, la confiance excessive dans son propre jugement est opposée à la conduite sage.

L'affirmation ne signifie pas que toute réflexion personnelle serait mauvaise.

Elle dénonce une confiance en soi qui refuse le discernement et l'instruction.

Dans la parabole, Jésus ne précise pas les motivations du constructeur insensé.

Il serait donc excessif d'affirmer qu'il aurait nécessairement agi par orgueil.

Cependant, son comportement illustre les conséquences d'une décision prise sans tenir compte du fondement nécessaire.

Sur le plan spirituel, l'écoute sans obéissance révèle une attitude dans laquelle la parole reçue n'exerce pas l'autorité qu'elle devrait posséder.

3.3. La folie et ses conséquences

Les Proverbes présentent régulièrement les conséquences de la folie.

Proverbes 10.8 oppose le sage de cœur, qui reçoit les préceptes, à celui qui parle inconsidérément et court à sa perte.

Proverbes 13.20 affirme que celui qui fréquente les sages devient sage, tandis que celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal.

Ces enseignements montrent que la sagesse et la folie ne sont pas de simples catégories intellectuelles.

Elles produisent des conséquences concrètes.

La parabole des deux maisons reprend cette perspective.

Le choix du fondement détermine le sort de la construction.

La prudence conduit à la stabilité.

La folie conduit à la ruine.

Jésus donne ainsi à une opposition familière dans la littérature de sagesse une portée spirituelle décisive.

4. La sagesse dans les autres enseignements de Jésus

4.1. Les vierges prudentes et les vierges folles

Matthieu 25.1-13 présente dix vierges attendant l'arrivée de l'époux.

Cinq sont qualifiées de prudentes et cinq de folles.

Le texte grec emploie les mêmes adjectifs que dans Matthieu 7.24-27 : *phronimos* et *mōros*.

Cette correspondance mérite une attention particulière.

Dans les deux paraboles, la différence entre les personnes devient manifeste lorsqu'un événement décisif survient.

Les vierges prudentes ont prévu l'huile nécessaire.

Le constructeur prudent a établi sa maison sur le roc.

Les vierges folles n'ont pas pris les dispositions nécessaires.

Le constructeur insensé a négligé la solidité du fondement.

Les deux paraboles soulignent donc l'importance d'une préparation appropriée.

Cependant, leur enseignement particulier diffère.

Matthieu 25.1-13 insiste sur la vigilance dans l'attente de l'époux.

Matthieu 7.24-27 insiste sur la mise en pratique des paroles de Jésus.

Le rapprochement éclaire la signification de la prudence, sans rendre les deux paraboles interchangeables.

4.2. L'intendant fidèle et prudent

Dans Matthieu 24.45, Jésus évoque un serviteur fidèle et prudent auquel son maître confie la responsabilité de nourrir les autres serviteurs.

Le terme *phronimos* est également employé.

La prudence apparaît ici dans l'accomplissement fidèle d'une responsabilité confiée.

Le serviteur sage ne se contente pas de connaître la volonté de son maître.

Il agit conformément à la mission reçue.

Cette utilisation du vocabulaire confirme que la prudence, dans l'enseignement de Jésus, possède une dimension pratique.

Elle se manifeste dans une conduite appropriée à la responsabilité confiée.

La parabole des deux maisons applique ce principe à l'ensemble des auditeurs de Jésus.

Leur responsabilité consiste à recevoir son enseignement et à le mettre en pratique.

4.3. La prudence des serpents

Dans Matthieu 10.16, Jésus demande à ses disciples d'être prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

Le même adjectif *phronimos* apparaît.

Cependant, le contexte diffère.

Jésus prépare ses disciples aux difficultés qu'ils rencontreront dans leur mission.

La prudence désigne ici une capacité de discernement face aux dangers.

Cette utilisation montre que *phronimos* ne possède pas une signification exclusivement religieuse.

Le terme peut désigner une sagesse pratique adaptée à différentes circonstances.

Dans Matthieu 7.24, cette qualité est appliquée à la réponse donnée aux paroles de Jésus.

Le sens précis dépend donc du contexte.

5. La sagesse selon les apôtres

5.1. Le Christ, sagesse de Dieu

Dans 1 Corinthiens 1.24, Paul présente Christ comme la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

L'apôtre oppose la sagesse divine aux critères humains qui conduisent certains à considérer la prédication de la croix comme une folie.

Cette opposition montre que la sagesse biblique ne peut être évaluée uniquement selon les valeurs dominantes d'une société.

Ce que les hommes considèrent comme faible ou insensé peut manifester la puissance et la sagesse de Dieu.

La parabole des deux maisons présente une perspective compatible.

La véritable sagesse ne consiste pas à rechercher seulement une sécurité immédiatement visible.

Elle consiste à reconnaître l'autorité de Jésus et à lui obéir.

Cependant, 1 Corinthiens 1 développe principalement la signification de la croix dans le dessein de Dieu.

Il ne constitue pas une explication directe de la parabole.

5.2. La sagesse d'en haut selon Jacques

Jacques 3.13-18 distingue la sagesse d'en haut d'une sagesse terrestre caractérisée par la jalousie et l'esprit de dispute.

La sagesse venant de Dieu est notamment présentée comme pure, pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits.

Cette description possède une dimension morale importante.

La sagesse véritable se manifeste dans la conduite.

Jacques 3.13 demande d'ailleurs que celui qui se considère sage montre ses œuvres par une bonne conduite.

Cette affirmation rejoint le principe central de la parabole des deux maisons.

La sagesse ne se mesure pas seulement aux déclarations.

Elle se reconnaît à la manière de vivre.

5.3. Marcher avec sagesse

Ephésiens 5.15-17 exhorte les croyants à prendre garde à leur conduite et à marcher non comme des insensés, mais comme des sages.

Paul associe cette exhortation à la nécessité de comprendre la volonté du Seigneur.

Le passage présente donc un lien direct entre la sagesse et le discernement de la volonté divine.

La conduite sage suppose une attention réelle à ce que Dieu demande.

Cette perspective correspond à l'enseignement de Jésus.

L'homme prudent n'est pas seulement celui qui entend.

Il est celui qui agit conformément aux paroles reçues.

6. Les limites de la comparaison entre sagesse et folie

6.1. La prudence n'est pas une garantie de prospérité matérielle

La parabole ne promet pas que celui qui obéit à Jésus connaîtra nécessairement la richesse, la réussite sociale ou l'absence de difficultés.

La maison qui résiste représente la solidité du fondement choisi.

Elle ne constitue pas une promesse de prospérité matérielle.

Cette distinction est essentielle.

Le Nouveau Testament montre que des disciples fidèles peuvent connaître la pauvreté, les persécutions et les souffrances.

La sagesse spirituelle ne doit donc pas être confondue avec la réussite économique.

6.2. La folie ne désigne pas un manque de capacités intellectuelles

Le constructeur insensé n'est pas condamné parce qu'il manquerait d'intelligence.

Il est présenté comme insensé parce qu'il entend les paroles de Jésus sans les mettre en pratique.

L'enseignement ne doit donc pas servir à mépriser les personnes qui possèdent moins de connaissances ou de capacités intellectuelles.

La responsabilité soulignée par Jésus concerne la réponse à la parole reçue.

La sagesse biblique demeure accessible à celui qui accueille humblement l'enseignement divin et

cherche à lui obéir.

6.3. La sagesse ne remplace pas la grâce

L'opposition entre les deux constructeurs ne signifie pas que le salut serait obtenu par une performance morale indépendante de Dieu.

La sagesse véritable commence par la reconnaissance de l'autorité divine.

Dans la perspective du Nouveau Testament, la vie chrétienne repose sur la grâce de Dieu et sur l'œuvre de Jésus-Christ.

L'obéissance constitue une manifestation de la foi, non un moyen de se rendre indépendant de cette grâce.

La parabole appelle donc à une réponse authentique aux paroles de Jésus, sans présenter l'homme prudent comme un être humain capable d'assurer son salut par ses seuls mérites.

7. Tableau comparatif : la sagesse et la folie dans les Écritures

RÉFÉRENCE	HOMME SAGE OU PRUDENT	HOMME INSENSÉ	ENSEIGNEMENT
Proverbes 1.7	Reconnaît l'autorité de Dieu	Méprise la sagesse et l'instruction	La sagesse commence par la crainte de Dieu
Proverbes 12.15	Écoute les conseils	Se fie exclusivement à son jugement	Importance de recevoir l'instruction
Proverbes 14.15	Considère ses pas	Croit sans discernement	Nécessité d'évaluer ses décisions
Proverbes 22.3	Anticipe le danger	Néglige le danger	La prudence prépare aux conséquences
Proverbes 24.3	Construit avec sagesse	-	La sagesse contribue à la stabilité
Matthieu 7.24-27	Écoute et pratique les paroles de Jésus	Écoute sans pratiquer	La véritable sagesse conduit à l'obéissance
Matthieu 10.16	Agit avec discernement	-	Prudence dans la mission
Matthieu 24.45-51	Accomplit fidèlement sa responsabilité	Néglige la volonté du maître	Fidélité dans le service
Matthieu 25.1-13	Se prépare à l'arrivée de l'époux	Néglige la préparation	Vigilance et responsabilité
Jacques 3.13-18	Manifeste une bonne conduite	Agit selon des motivations mauvaises	La sagesse se reconnaît à ses fruits
Éphésiens 5.15-17	Comprend la volonté du Seigneur	Marche sans discernement	Une conduite conforme à la volonté divine

Conclusion générale

L'opposition entre l'homme prudent et l'homme insensé constitue l'un des éléments fondamentaux de la parabole de la maison bâtie sur le roc.

Elle s'inscrit dans une tradition biblique où la sagesse désigne bien davantage qu'une capacité intellectuelle.

Dans les Proverbes, la sagesse commence par la crainte de Dieu et se manifeste dans le discernement, l'écoute de l'instruction et la conduite.

La folie correspond notamment au refus de la correction, à une confiance excessive dans son propre jugement et à la négligence des conséquences de ses décisions.

Jésus reprend cette opposition et lui donne une application précise.

L'homme prudent est celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

L'homme insensé est celui qui les entend sans leur obéir.

La comparaison ne repose donc pas sur une différence de connaissances, mais sur une différence de réponse.

Les autres enseignements de Jésus confirment cette conception pratique de la sagesse.

Les vierges prudentes se préparent à l'arrivée de l'époux.

Le serviteur prudent accomplit fidèlement sa mission.

Les disciples sont appelés à faire preuve de discernement dans les difficultés.

Les écrits apostoliques soulignent également que la sagesse véritable se manifeste dans une conduite conforme à la volonté de Dieu.

La parabole des deux maisons présente ainsi une leçon essentielle : **la véritable sagesse ne consiste pas seulement à connaître ce que Jésus enseigne, mais à reconnaître son autorité et à mettre ses paroles en pratique.**

La solidité de la maison devient l'image des conséquences de cette sagesse.

Sa ruine révèle, par contraste, la gravité d'une écoute qui demeure sans obéissance.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

La Bible Segond 1910 — La Bible Segond 1910 est la première révision majeure de la traduction biblique de Louis Segond, réalisée après sa mort sous l'égide de la British and Foreign Bible Society. Fidèle aux textes hébreux et grecs originaux, elle corrige les erreurs et modernise légèrement le langage pour une meilleure accessibilité. Largement adoptée par les communautés protestantes francophones, elle est devenue une référence incontournable pendant des décennies et a posé les bases des révisions bibliques ultérieures.
INF076 · https://schilo.org/inf076-la-bible-segond-1910/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX322 - La construction des maisons en Palestine au temps de Jésus - Contexte historique et archéologique https://schilo.org/anx322-la-construction-des-maisons-en-palestine-au-temps-de-jesus-contexte-historique-et-archeologique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX324 - Les deux maisons et la responsabilité personnelle devant la parole de Jésus https://schilo.org/anx324-les-deux-maisons-et-la-responsabilite-personnelle-devant-la-parole-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx323-la-sagesse-et-la-folie-dans-la-parabole-des-deux-maisons/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.